



Cirrus
tankas de nos jours

n° 5

janvier 2016

Cirrus : tankas de nos jours

© 2016 les poètes et l'artiste

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus*. Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

suibokuga de couverture, Rebecca Cragg

soumission@cirrustanka.com

www.cirrustanka.com

CIRRUS: Tankas de nos jours

numéro 5

... quand je lis ou j'écris un tanka ...

**je communie au souffle, à tout ce qui s'élève ... tout ce
qui demande qu'on le prenne dans ses bras***

~ Claire Everett

* [traduction] Red Lights 8:2 (juin, 2012) 4e de couverture. Claire Everett, du Royaume Uni, est directrice de la revue Skylark (alouette) et de la section « Tanka Prose » de la revue Haibun Today (haïbun aujourd'hui). La question sous-entendue est de Marilyn Hazelton, directrice de la revue Red Lights et, depuis 2016, présidente du Tanka Society of America (la société américaine du tanka)

Sommaire

1. tankas de la francophonie
2. traduit du japonais : 3 tankas par 3 poètes
3. traduit de l'anglais : Luminita Suse & Magdalena Dale
Fleeting Clouds / Nuages fugaces
4. haïsha-tanka : Extraits de « Scène de crime »
tankas de Danielle Shelton
photos de R A Warren
5. choix des directeurs
6. direction & collaborateurs

1. tankas de la francophonie

dans un café bruyant
je prends la parole
celle que l'on couche
en sécurité
dans un cahier

Hélène D'Arcy
Canada

passant ce village
en partie abandonné
j'ai pensé à vous
vieille dame au balcon
à garder la chapelle

Germain Rehlinger
France

au long du quai
promenade aller- retour
parfum de nostalgie
dimanche en famille
il ne reste que moi

Geneviève Rey
Canada

la pleine lune
se cache
après la tempête -
je pense à mon grand-père
qui s'enfuit

Maria Tirenescu
Roumanie

sa voix
transportée par le vent
elle peine
à se rappeler le prénom
qu'elle m'a donné

Keith Simmonds
France

allons mon corps
allons filons vers l'Orient
vautrons-nous dans la soie
il est encore temps
mes yeux se voilent

Céline Landry
Canada

viens
dit à sa grand-mère
la fillette
qui tire son déambulateur
vers le cercueil ouvert

Christine Gilliet
Canada

ton regard émerveillé
la démence a dissous
ta peur des tempêtes
enfin ensemble
une promenade sous la pluie

Speranza Spir
Canada

roches et falaises
habillées déshabillées
par les flots
mes souvenirs vont
et viennent dans le bleu

Jo(sette) Pellet
Suisse

assise sur un rocher
boire le thé
en pensant à l'enfant
entre bleu et mauve
le soleil descend dans la mer

Cecile Magnier-Cotte
France

célébrant
le vigneron décédé
le soleil
par la porte patio
fait briller ses verres

Liette Janelle
Canada

quelle sécheresse !
on cherche un peu de fraîcheur
dans l'église
même l'auréole des saints
s'est écaillée

Calota Rodica
Roumanie

la demi-lune
et sa lumière incertaine
de novembre
pourquoi faut-il vouloir
comprendre ses amies ?

Micheline Beaudry
Canada

sur la montagne
l'ascension des ombres
au pas des nuages
j'avance vers le soir
où s'enfuit mon ombre ?

Nicolas Lemarin
France

où suis-je
sur l'échelle de l'oubli
pas même un chien
je contemple les étoiles
mais n'en reconnais aucune

*Marie-Dominique Crabières
France*

soirée d'août
d'un bord à l'autre
du bassin en pierre
le chaton bondit
au travers de la lune

Giselle Maya
France

neige d'été
semés au vent les pétales
du catalpa
chez le voisin de glace
échevelé

Francine Minguez
Canada



si droit
sur sa tige
un coquelicot
se balance
au vent

Marc Bonetto
France

masses grises dans le champ
des moutons
ou des roches ?
- je roule...
des moutons sales !

Claude Drouin
Canada

merveilleux !
la neige a neigé
en raquette
ma caméra saisit
mon soixante quatrième hiver

Diane Lebel
Canada

solstice d'hiver
sur le Saint-Laurent
des glaces bleues
dans le silence de la nuit
la froidure parle

Lise Julien
Canada

après l'espoir
on ferme
les frontières
au pied du mur
je sens leur désespoir

Diane Robert
Canada

chaleur écrasante
autour des tambours d'eau
leur danse effrénée
ne possédant rien d'autre
que leur fureur de vivre

Danièle Duteil
France

nuit du Bataclan
ce matin des mouettes plongent
dans la Seine grise
des parents surveillent encore
leur téléphone muet

Monique Leroux Serres
France

des réfugiés
dans la cour d'une école
abandonnée...
le vent envoie un sachet
dans le panier de basket

Lavana Kray
Roumanie

traces de soleil
en plein hiver
voilà l'espoir
en longs traits de lumière
la neige scintille

Clodeth Côté
Canada

j'ai trois ans
j'attends l'oncle inconnu
la paix dans ses valises
j'attends encore
et souhaite la paix

*Isabelle Neveu
Canada*

fin printemps
dans un étang de larmes
silencieux
les yeux des poissons
sont plus que des métaphores

*Juan Munoz
Canada et Colombie*

l' œil-de-bœuf
dans la porte d'église
regarde
mes craintes d'enfant
amplifiées par les prêches

Micheline Aubé
Canada

vallée de la Meuse
cachée sous les feuillus
l'entrée d'une grotte
nous pique-niquons
comme nos ancêtres

Caroline Coppé
Belgique

qui interrompt
les jeux d'enfants
détruit des rêves –
seul le printemps appelle
la lumière du matin

Victoria Fatu Nalatiu
Roumanie

sous l'herbe folle
les ruines se soulèvent
le vent assassin
gronde aux volets
grisés par le temps

Sandrine Davin
France

tritons, salamandres
soleil des bords de mares
lézards androgynes
nos cerveaux reptiliens
trop enfouis pour saisir

Yann Quero
France

les deux escargots
coquille contre coquille
bouche contre bouche
quelle forme prendront-ils
à la fin des temps ?

Brigitte Pellat
France

de la terre j'arrache
la racine d'une souche
parfois
j'aimerais tellement
être différent

Vincent Horau
France

en automne
vêtu en pèlerin jaunâtre
l'amour se mêle
avec le parfum pourpre
du crocus de mon bouquet

Jagotka Tomovska
République de Macédoine



suibokuga, Rebecca Cragg

cirrus n° 5 ~ janvier 2016 ~ p 41

un pas en avant
l'homme mène la danse
un pas en arrière –
la femme grisée hésite
au bord du vertige

Marie-Alice Maire
France

le pavillon
avec fleurs d'acacia
tard dans la nuit
un garçon en amour
parle à la lune

Steliana Cristina Voicu
Roumanie

équinoxe d'automne
les oies signalent
leur passage
une autre saison
sans lui

*Micheline Comtois-Cécylre
Canada*



fragrance
du jasmin éclos
le souvenir
que je laisse ce soir
aura-t-il ce goût de fleur ?

*Marlene Alexa
Égypte*

2. tankas traduits du japonais

Fumí Saítō
Sawako Nakagawa
Tatsumí Kusuda

traduction, Maxianne Berger

LES POÈTES

Fumi Saitō (1909-2002) était fondatrice et directrice du groupe Genkei (prototype).

Sawako Nakagawa est au conseil d'administration du Nihon Kijin Club.

Tatsumi Kusuda est le directeur de la revue trimestrielle *Shō* [impressions].

明日は必ず今日より老いてあることを薔薇は示せり枕元にて

*asu wa kanarazu/ kyō yori oite/ aru koto wo
bara wa shimeseri/ makuramoto nite*

**sûrement demain
ce qui existe aujourd'hui
aura vieilli
bien démontré
dans les roses à mon chevet**

Fumi Saitō

春の野に鏡を置けば古き代の馬の脚など映してをらん

*haru no no ni / kagami o okeba / furuki yo no
uma no ashi nado / utsushite oran*

**si on pose un miroir
dans un champ printanier
entre autres
il réfléchirait les pattes
de chevaux d'antan**

Sawako Nakagawa

変り映えせぬことの大切病みてより知りたり去年こぞの朱に木瓜咲く

kawaribae senu / kotonno taisetsu / yamite yori
shiritari – kozo no / shu ni boke saku

**d'être malade
révèle la valeur de choses
qui ne changent pas
le rouge du coing fleuri
celui de l'an dernier**

Tatsumi Kusuda
Hakugan [Oie sauvage blanche]

REMERCIEMENTS

Les tankas présentés sont choisis de la revue *The Tanka Journal* n° 47 (2015). *The Tanka Journal* est la revue internationale du Nihon Kajin Club (la société des poètes du tanka japonais).

Nous remercions les poètes pour nous avoir accordé la permission de présenter leurs tankas.

Nous sommes redevables à Aya Yuhki, directrice de la revue, qui a agi comme intermédiaire pour ces permissions.

Nous sommes également reconnaissants à Kimiko Horne, consultante japonaise de *Cirrus*, pour sa généreuse disponibilité, ses explications approfondies, et sa grande patience.

3. tankas traduits de l'anglais

Lumínita Suse & Magdalena Dale

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

traduction, Mike Montreuil

*fluffy white clouds
cross the blue sky
as in a dream
a dry forget-me-not
between the book leaves*

*comme dans un rêve
des nuages blancs légers
traversent le ciel d'azur
un myosotis asséché
entre les feuilles du livre*

large snowflakes
landing effortlessly
on my shoulders
the weight of clouds
unraveled and melted

**les gros flocons de neige
se posent sans effort
sur mes épaules
le poids des nuages
défait et fondu**

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

Luminita Suse (Canada) & Magdalena Dale (Roumanie)

*raindrops
from a fleeting cloud
gathered on a leaf
now the rainbow
arches between us*

*gouttes de pluie
d'un nuage fugace
recueillies sur une feuille
maintenant l'arc-en-ciel
forme une voûte entre nous*

they vowed
to always be together
every spring
on the riverbank
they build an inukshuk

**leur vœu
d'être toujours ensemble
chaque printemps
sur la rive
ils construisent un inukshuk**

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

Luminita Suse (Canada) & Magdalena Dale (Roumanie)

*this vagrant wind
on the autumn's paths...
insecure steps
carry a quenchless fire
towards the twilight*

shaky phantasms
in the city windows
the sun drowns
the daylong worries
in sunset blood

*ce vent vagabond
sur les pistes d'automne. . .
des pas précaires
portent un feu inextinguible
vers le crépuscule*

**fantasmes tremblant
dans les fenêtres de la ville
le soleil se noie
les soucis de la journée
dans le couchant sanguin**

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

Luminita Suse (Canada) & Magdalena Dale (Roumanie)

*in the distance
the sky of ember colors
falls into the sea
nothing can mend
this wound in one's soul*

to cool off passion
is to dare
keep under control
blossom showers
in spring

*au loin
le ciel braisé
tombe dans la mer
rien ne peut guérir
cette plaie de l'âme*

**refroidir la passion
c'est d'oser
garder sous contrôle
les averses de fleurs
au printemps**

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

Luminita Suse (Canada) & Magdalena Dale (Roumanie)

*in the garden, listening
to the rustle of leaves
stirred by the wind . . .
my heart sings
autumn harmonies*

*au jardin écouter
le bruissement des feuilles
agitées par le vent . . .
mon cœur chante
des harmonies d'automne*

the self-confidence
of the October light
against all odds
makes me accept
aging

**la confiance en soi
de la lumière d'octobre
contre tout
me fait accepter
le vieillissement**

Fleeting Clouds / Nuages fugaces

Luminita Suse (Canada) & Magdalena Dale (Roumanie)

4. haïsha-tanka

trois extraits de

« Scène de crime »

tankas par Danielle Shelton

photos par R A Warren

L'ÉVÈNEMENT PARK(ING) DAY

PARK(ing) Day, développé par Rebar de San Francisco, est un évènement annuel qui se déroule dans plus de 150 villes réparties dans 35 pays à travers le monde. Il rassemble artistes, citoyens, élus et organisations afin de transformer temporairement des cases de stationnement.

L'idée est de provoquer un débat sur l'occupation de l'espace public par la voiture et de présenter des alternatives.
<PARK(ing) Day Montréal>

Poète Danielle Shelton et photographe R A Warren avaient collaboré en 2014 avec leur installation de haïsha-tanka « Scène de crime », un regard sur une des malfaisances de la route.



perché dans un bar
mon amoureux fait le beau
l'intention est là
bijou rouge sur ma robe noire
comme une balle en plein cœur

le corbeau ~ © photo R A Warren ~ tanka Danielle Shelton

cirrus n° 5 ~ janvier 2016 ~ p 60



un sentier boisé
de la rivière à la route
aller et retour
à chaque voyage la peur
de ne jamais revenir

la grenouille ~ © photo R A Warren ~ tanka Danielle Shelton

cirrus n° 5 ~ janvier 2016 ~ p 61



près d'un barbelé
sur des os déjà blanchis
un élan brisé
comme le soleil est trompeur
loin du rocher enchanté



LE CERF À QUEUE BLANCHE - © PHOTOS R A WARREN - TANKA DANIELLE SHELTON

SCÈNE DE CRIME

L'installation « scène de crime » de Danielle Shelton et R A Warren a remporté le prix Créativité et originalité attribué par le Conseil de l'environnement de Laval, coordonnateur de l'évènement.

Nous remercions Danielle Shelton et R A Warren pour la permission de reproduire des extraits dans *Cirrus*. Ces trois haïsha-tanka sont légèrement adaptés pour correspondre à notre format. « Le corbeau » et « Le cerf » ont paru dans la revue de la Société littéraire de Laval *Brèves littéraires* 90-91 (octobre 2015) pp 188 et 189.

5. choix des directeurs

nuit du Bataclan
ce matin des mouettes plongent
dans la Seine grise
des parents surveillent encore
leur téléphone muet

~Monique Leroux Serres

Pour ce tanka, les détails sont choisis dans l'après-coup d'un acte de violence terroriste. Les mouettes - la nature - plongent comme avant mais la Seine est grise, couleur du désarroi. Les victimes sont représentées par leurs proches, eux éloignés de l'action directe mais affectés par l'angoisse qui en résulte. Les abstractions - violence, terrorisme, désarroi, angoisse - sans être nommées - flottent près de la surface des vers et ainsi sont visibles aux lecteurs. ~ Maxianne Berger

6. direction & collaborateurs

Direction : Maxianne Berger
 Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre : Luminita Suse

Révisseur-conseil pour le français : Micheline Beaudry

Consultante japonaise : Kimiko Horne

Artiste : Rebecca Cragg
 www.camelliateas.net